

LES REGISTRES D'INNOCENT IV

PUBLIÉS OU ANALYSÉS

D'APRÈS LES MANUSCRITS ORIGINAUX DU VATICAN

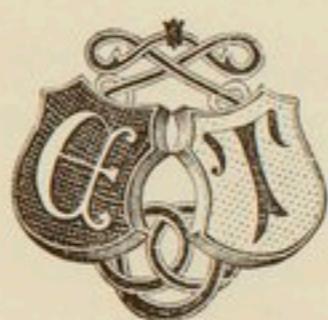
ET DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PAR

ÉLIE BERGER

ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME

TOME DEUXIÈME



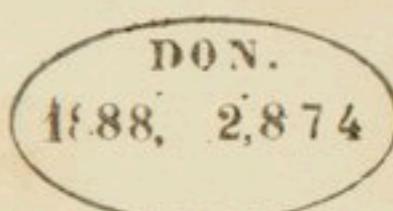
PARIS

ERNEST THORIN, ÉDITEUR

LIBRAIRE DU COLLÈGE DE FRANCE, DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE,
DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME
7, RUE DE MÉDICIS, 7

—
1887

40 NF. 15.303



« prendre la voie de terre, nous sommes prêts à vous accompagner, selon qu'il vous plaira, avec nos hommes d'armes et nos milices ». Alors le pape les bénit, eux et toute la ville, puis il leur dit : « A nul prix je ne reprendrai la mer ; j'irai par terre, si je le peux, ou je me ferai porter¹. » Il y avait près de trois mois qu'Innocent souffrait de la fièvre et de la dysenterie, lorsque se sentant mieux il reprit sa route vers les Alpes². Parti le mercredi 5 octobre 1244, il s'arrêta d'abord à Varaggio³; de là il fut transporté en litière à Stella; le podestat et un grand nombre de nobles Génois lui faisaient la conduite; ne pouvant les garder avec lui pendant le reste de son voyage, il fit prier le marquis de Montferrat et Manfred, marquis del Carretto, de venir à sa rencontre. Mais subitement son état s'aggrava; il fut s'arrêter pendant plusieurs jours, et on le crut mourant. Le marquis del Carretto, craignant que les Impériaux ne cherchassent à le surprendre, lui avait amené à Stella un corps de troupes assez respectable⁴. Le 24 octobre, se trouvant un peu moins mal, Innocent se fit porter à Carcare; puis, après une halte de trois jours, on le chargea, tout exténué de faiblesse, sur une sorte de litière en bois, et il fut amené, à dos de mulet, à Cortemilia⁵. Après avoir séjourné dans cette ville jusqu'au 5 novembre, il la quitta pour arriver le même jour à San Stefano⁶. C'est là qu'il

1. *Bartholomæi scribæ annales; Mon. Germ. historica, scriptores, t. XVIII, p. 215.*

2. Nicolas de Curbio, chap. xv: « Post paucos vero dies contigit dictum summum pontificem, propter nimiam conuassationem quam de aeris temperie et maris fluctuatione pertulerat, febris et dissenteriae in tantum molestatione gravari, ut de ipsius corporali salute fere communiter medici desperarent, propter quod eum oportuit trium mensium spatio modo in monasterio Sancti Andree prope civitatem ipsam Cisterciensis ordinis commorari. »

3. *Annales Placentini Gibellini (Mon. Germ. historica, t. XVIII, p. 488.)*: « In proximo mense octubris dominus papa ad partes Montiferati accessit..... »

Bartholomæi scribæ annales (ibidem p. 215): « Movit autem dominus papa die Mercurii 5 octobris, et ivit Varaginum hospitari... »

4. Bartholomæus scriba: « et dein fecit se portari in quodam lecto usque Stellam. Secuti sunt eum potestas et multi nobiles Janue, et mandavit ut veniret obviam ei marchio Montiferrati et Manfredus marchio de Carreto. Stetit itaque dominus papa in castro Stelle, et jacuit infirmus pluribus diebus, ita quod de ejus vita non sperabatur. Set Dei gratia cito liberatus fuit, et dicti marchiones obviam sibi venerunt, et potestas Janue cum honorabili militum et balistariorum Januensium comitiva sociavit ipsum ad suam voluntatem, et in manibus dictorum marchionum qui ipsum conducere promiserant posuerunt, et accepto comeato a domino papa, rediit Januam potestas cum militibus et societate sua. Ipse vero dominus papa equitando sicut melius poterat et faciendo se portari in lecto ab hominibus Lugdunum studuit proficisci. »

Nicolas de Curbio, chap. xv: « Sed ut resumpsit aliquantulas vires convalescentiae nimis brevis, et de Janua egrediens, vectus hominum et equorum vehiculo ipse decumbens in lectulo apud castrum Stelle pervenit, ubi dominus Manfredus marchio de Carreto propter circumstantes inimicorum insidias occurrens sibi cum multitudine armatorum honorifice suscepit eundem. Et cum in dicto castro Stelle gravissima esset ægritudine prægravatus, in tantum ut in fauibus mortis medicorum judicio credetur, paucis secum retentis de familia propria propter terræ inopiam, que in nemoribus et in montibus catenus sita, ibidem diebus pluribus moram traxit. »

Nous possédons une lettre d'Innocent IV datée de Stella, le 19 octobre 1244 (Potth., 11465).

5. Nicolas de Curbio, chap. xv: « Acerbitate igitur infirmitatis, utcumque medicinalis Salvatoris gratia mitigata, IX kalendas novembres inde egrediens, apud Cararium devertit, nunc hominum, nunc equorum vehiculo supportatus. Unde post tres dies V kalendas ejusdem usque Cortemiliam super mulum in quadam cabia lignea, propter debilitatem ipsius nimiam, fuit vectus, et infra quatuor dierum spatium aliquantulas vires resumens, decima die apud Sanctum Stephanum est portatus. ».

Le registre d'Innocent IV renferme une lettre datée de Cortemilia, le 5 novembre 1244 (Reg. n° 751).

6. Potthast., 11465.

trouva des troupes envoyées par le marquis de Montferrat, qui le conduisirent en sûreté jusqu'à Sant' Ambrogio¹. Le 6 novembre il parut sous les murs d'Asti, qui tenait alors pour l'Empereur, et dont les portes lui furent d'abord fermées ; il lui fallut aller demeurer, avec ses gens, hors de la ville, dans l'abbaye des Saints Apôtres ; mais bientôt les habitants, à la suite d'une querelle qui avait éclaté entre eux leur podestat et leur conseil, sortirent de la ville, et se jetèrent aux pieds du pape, en implorant sa grâce ; la population se portait en foule au devant de lui, demandant à le voir. Remontant ensuite la vallée de la Doire Ripaire, il parvint à Sant'Ambrogio, puis à Suse (12 novembre). Innocent retrouva dans cette ville six de ses cardinaux, qu'il avait laissés à Sutri lors de sa fuite ; il y vit aussi, pour la première fois depuis leur promotion, deux nouveaux membres du Sacré Collège, Hugues de Saint-Cher, cardinal prêtre de Sainte-Sabine, et Eudes de Châteauroux, évêque de Tusculum ; ces deux grands personnages, qui bientôt allaient jouer dans l'Eglise un rôle important, venaient de France : le pape leur conféra l'anneau cardinalice, qu'ils n'avaient pas encore reçu². Le cortège pontifical passa le Mont-Cenis au milieu des neiges, puis redescendit, en traversant la Maurienne, le revers occidental des Alpes³. Le 14 novembre on fut à La Chambre⁴ ; une lettre du pape donne à croire que le 18 il se trouvait à Saint-Michel en Maurienne, une autre que le 24 il était à Chambéry⁵. De là, Innocent IV passa au monastère cistercien de Hautecombe, sur le lac du Bourget⁶, puis il s'embarqua sur le Rhône. Enfin trois jours de navigation difficile l'amènerent à Lyon, le 2 décembre 1244⁷. La population lyonnaise, avec le clergé régulier et

1. Nicolas de Curbio, chap. xv : « ubi recepta multitudine armatorum a marchione Montisferrati directa, ita ut usque ad Sanctum Ambrosium ducatus pacifici et securi sibi obsequium exhiberetur, VIII idus novembris ad civitatem Astensem... » Il s'agit sans doute de Sant' Ambrogio, localité située sur la Doire Ripaire, entre Turin et Suse ; les troupes du marquis de Montferrat auraient accompagné le pape jusque là, mais il n'y serait arrivé, cela va sans dire, qu'après avoir passé par Asti.

2. Nicolas de Curbio, chap. xv.

3. Annales S. Pantaleonis Coloniensis (*Mon. Germ. historica, scriptores*, t. XXII, p. 539) : « per montem Cenisi venit Lugdunum in vigilia Andree. »

Nicolas de Curbio : « Alpes cum labore gravi et afflictione non modica transiere, onus incommoditatis prægrandis et multiplicis sustinentes nivium et algoris, cum jam tempus post festum Omnium Sanctorum advenisset hyemale. »

4. Reg. 773 : « Dat. apud burgum Camere in valle Moriana, XVIII kalendas decembris, anno secundo. »

5. On sait que Saint-Michel en Maurienne se trouve sur l'Arc, en amont de Saint-Jean de Maurienne et de La Chambre. Il semble étrange que le pape se soit trouvé le 14 novembre à La Chambre, et le 18 à plusieurs lieues en arrière, remontant vers le Mont-Cenis. Cependant nous possédons une bulle d'Innocent ainsi datée : « Datum apud burgum Sancti Michaelis in valle Maurianensi, XIII kalendas decembris, pontificatus nostri anno secundo. » (*Historiæ patriæ Monumenta, chartæ*, I, col. 1365.) Si la date de cette pièce a été correctement copiée, il faut admettre qu'Innocent est demeuré pendant quelques jours dans ce pays, et qu'il a pu circuler entre ces deux localités, peu éloignées l'une de l'autre.

Le passage d'Innocent IV à Chambéry paraît prouvé par une autre lettre (Poth., 11467) : « apud burgum Camberi in vallis Maurianis. »

6. Nicolas de Curbio : « Avenientes proinde ad monasterium Altæcumbe, Cisterciensis ordinis, per fluvium Rhodani trium dierum spatio non sine magno discrimine remigarunt. »

7. Nicolas de Curbio, chap. xv : « secunda die decembris, in festo Sanctæ Bibianæ virginis. »

* Bernard Gui (*Muratorii, scriptores*, III, 590.) donne aussi la date du deux décembre : « devenit in Galliam apud Lugdunum, quo